

# Considérations sur le périple sertorien dans la zone du détroit de Gibraltar (81-78 av. J.-C.)

Laurent CALLEGARIN  
(Université de Pau et des Pays de l'Adour)

## INTRODUCTION

L'épisode sertorien rompt avec les soulèvements armés auxquels l'Hispanie était habitués depuis la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. En effet, le rebelle est ici un Romain émérite, le propréteur Quintus Sertorius, qui mènera non seulement un combat militaire contre la Rome de Sylla, mais qui, directement ou indirectement, poursuivra et reformera les pratiques gouvernementales en Hispanie et en Maurétanie, toujours dans une optique résolument romaine. Ce n'est pas tant l'épopée en elle-même qui nous a intéressé ici que l'impact profond des actions sertoriennes dans les domaines politique et économique. Pour mesurer cet impact, nous avons choisi de nous limiter à une zone singulière, celle du détroit de Gibraltar, qui fut prise comme théâtre d'opération dans les premières années du périple (81-78 av. J.-C.) et de traiter de deux événements : d'une part les raids sertoriens en Maurétanie, qui nous éclairent sur le comportement de la royauté maure et les desseins inavoués du propréteur hors-la-loi, et d'autre part la rénovation du *foedus* de *Gades* en 78 av. J.-C., qui laisse entrevoir la nature des rapports qu'entretient la zone turdétane avec le pouvoir romain. Ces deux questions conduisent inévitablement à évaluer les dommages causés par la guerre sertorienne aux territoires extrême-occidentaux et à la navigation commerciale dans la zone du Déroit.

## 1. L'INGÉRENCE DE SERTORIUS DANS LES AFFAIRES INTÉRIEURES MAURES

1.1. *Le périple de Sertorius du printemps 81 à l'automne 81 av. J.-C.*

La première mention de relation directe entre Rome et la Maurétanie occidentale nous est donnée par Salluste à l'occasion de la guerre contre Jugurtha à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>1</sup> Après la seconde bataille de Zama, qui se déroula en 109 av. J.-C., on apprend que quelques personnages se réfugièrent " en Maurétanie auprès du roi Bocchus "2. Bocchus Ier qui, jusque-là, avait montré une grande méfiance vis-à-vis de ce conflit, rejoignit son gendre Jugurtha près de *Cirta* en Numidie, où s'engagea une bataille indécise entre les rois africains et l'armée de Marius. Après maintes tractations diplomatiques, Bocchus Ier, à la fin de l'été 105 av. J.-C., trahissait la cause africaine en livrant le rebelle numide au général romain, par l'intermédiaire de son questeur Sylla<sup>3</sup>. En reconnaissance de cet acte, les Romains octroyèrent à Bocchus Ier le titre d'ami et allié du peuple romain et lui permirent d'étendre son royaume sur les anciennes terres masaesyles<sup>4</sup>.

L'épisode sertorien permet d'éclairer à nouveau le royaume maurétanien (Fig. 1). Ancien lieutenant de Marius, Sertorius tenta une première approche des rivages africains au printemps 81. En effet, incapable de tenir tête à C. Annius Luscus, général syllanien, il " s'enfuit avec trois mille hommes à Carthagène, s'y embarqua, traversa la mer et aborda en Libye chez les Mauritaniens. Comme ses soldats allaient chercher de l'eau sans méfiance, les barbares tombèrent sur eux, il perdit un grand nombre d'hommes et se rembarqua pour l'Espagne "5.

Livré tel quel par Plutarque, ce passage semble revêtir *a priori* un simple caractère anecdotique, et l'action décrite passe pour être une sorte de lubie instinctive d'aventurier. En fait, cet extrait laisse entrevoir en filigrane les réalités politiques des royaumes africains, rendant ainsi moins irréfléchie la traversée maritime de Sertorius. Dans ce raid, la détermination du point exact de débarquement conditionne l'analyse historique que l'on peut faire de l'incident.

De nombreux historiens ont proposé divers points de chute libyens à cette malheureuse expédition, ne parvenant pas toujours à faire coïncider les données géographiques avec les dimensions politico-stratégiques de l'événement. Les propositions couvrent une large zone géographique puisqu'elles se répartissent entre la

1 Salluste, *Bell. Jug.*, XIX, 7.

2 Salluste, *Bell. Jug.*, LXII, 7.

3 Salluste, *Bell. Jug.*, CIX, 3.

4 Plutarque, *Mar.*, 32. Si l'on suit Salluste (*Bell. Jug.*, CXI, 1) et Appien (*Num.*, 4), Sylla lui-même, avant la fin de la guerre, avait fait comprendre à Bocchus qu'il appartenait à Rome seule de disposer de l'extrémité occidentale de la Numidie que le roi maure avait cru pouvoir accepter en don de Jugurtha.

5 Plutarque, *Sert.*, 7, 4-5. Pour sa part, Salluste reste encore plus circonspect sur cet épisode en relatant seulement le naufrage de quelques bateaux surchargés (*Hist.*, I, 98-99).